

nous sommes borné qu'à un petit sujet; qu'il nous suffise de dire que c'est vers l'an 50 avant J.-C. que les premières légions romaines durent occuper nos montagnes qu'elles ne devaient quitter qu'après plusieurs siècles. Néanmoins, il faut le constater avec surprise, les habitants de Bessenay et de tous les environs ne connaissent pas même de nom les Romains qui semblent n'avoir jamais eu ces contrées sous leur domination immédiate. Cependant, à peu de distance, se trouvait la grande métropole des Gaules, le *Lugdunum* des césars romains; à quelques mètres du sol même de la commune fut tracée, sous la direction d'Agrippa, la grande voie romaine de *Lugdunum* à l'océan par Feurs, qui traversait la Brevenne à la Giraudière; un aqueduc souterrain recueillait les eaux de la haute vallée pour les amener au camp romain de Tassin; les vainqueurs imposaient leurs noms à de nombreux hameaux ou dénaturaient les vieilles dénominations celtiques, le druidisme disparaissait devant la religion officielle, le Celte devenait Gallo-romain, et toute la vieille Gaule était changée de fond en comble. Cependant, les habitants de nos vallées n'ont pas conservé le souvenir de la nation romaine qui influa et sur les populations et sur le langage dont on se sert encore actuellement, mais le fond celtique a subsisté dans nos pays.

Si la période romaine est muette à Bessenay et aux environs, il faut en dire presque autant de la première période chrétienne. Peu à peu, les enseignements des premiers apôtres de la religion du Christ pénétrèrent dans nos campagnes opprimées par le polythéisme tout-puissant de la religion de César; les derniers reflets du druidisme s'éteignirent, mais nos paysans en ont encore conservé des traces: ils croient aux sorts et aux sorciers, et maintes superstitions antiques courent dans les montagnes.

Après l'éroulement du monde romain, Bessenay dut